

Paul Charonnat - Les camps de l'IMP d'Oxelaere de 1958 à 1967 - Atelier 4 avec Denis Delerue à l'IRTS de Loos, 16 septembre 2014



Paul Charonnat est né en 1938, il a suivi une formation d'éducateur spécialisé à IEI de LILLE (promotion 1961-1964). Il est devenu ensuite éducateur à l'IMP d'Oxelaere jusqu'en 1968 puis chef de service éducatif, directeur adjoint et directeur au C.O.T. Anne Frank à Saint-Omer jusqu'en 1998. Il est administrateur dans plusieurs associations des secteurs : médical et médico-social de la région.

Sur la côte normande durant 16 jours

Je vous livre ces expériences. Elles ont été pour les participants, jeunes et adultes d'une grande richesse relationnelle. Après ces vacances, nous n'étions plus les mêmes. Cela a participé à ce que je suis. Cela a renforcé mes motivations éducatives et par là même, ma maturation éducative et aussi, et surtout, à mieux connaître et à mieux apprécier les personnes confiées et les collègues de travail. Merci à eux.

Les camps dont nous allons parler s'adressent à la population de l'IMP d'Oxelaere, près de Cassel, établissement qui a fonctionné de 1953 à 1985 et qui a reçu des adolescents de 14 à 21 ans, déficients mentaux légers avec troubles du caractère et du comportement. C'est probablement le seul IMP de France qui à cette époque a été habilité Justice (délinquants et protégés), avec les Habilitations DASS et Sécurité Sociale.

Ce fut notre population et notre habilitation.

Trois groupes composés chacun de 24 garçons vont se suivre successivement. Leurs noms : Jean-Bart, Surcouf et le Castelet. À partir de 1963, un 4ème groupe, le Ranch, suivra.

Dans le jargon éducatif, on appelle ça un transfert.

L'itinéraire d'un camp : Criel-plage, Saint Martin, Puys, Pourville, Quiberville, Saint-Aubin, Sainte Valéry-en-Caux et Veulettes.

Pour tous, c'est une expédition !

Partir 16 jours avec un groupe de 24 ado., encadrés par 4 éduc. dont un seul est diplômé :

Ça ne choquait personne, c'est du naturellement possible.

Préparer le camp ensemble, en s'appropriant les charrettes, le matériel de camping, couverts de table, matériel de cuisine, les réchauds à gaz, les lampes, les tentes, le matériel de couchage, sans oublier les effets personnels de chacun,

C'est purement pédagogique.

Un change de linge nous est amené par un éduc. chef au bout de 8 jours,

C'est hygiénique !

Dans un groupe de 24 garçons, chaque éduc. a la responsabilité d'une équipe de 6, 24h00/24,

C'est normal !

Durant les déplacements, chaque équipe entoure une charrette et chaque équipier à un rôle défini, deux à l'avant pour tirer, deux à l'arrière pour retenir, et un de chaque côté en réserve.

Ces responsabilités sont sécurisantes.

Chaque lieu de camp est installé, soit en camping sauvage, soit en terrain de camping agréé,

C'est socialisant .

Il y a 8 étapes, et l'on change tous les deux jours de lieu, soit une journée d'étape suivie d'une journée de repos. Les étapes font entre 6 et 22 kilomètres.

C'est fatigant, mais l'on est fier

Les bus déposent jeunes, encadrement et charrettes à la première étape et viennent nous rechercher 16 jours après à la dernière étape.

C'est pratique.

Il faut faire les courses, tenir les budgets, faire la cuisine, la vaisselle, monter et démonter les tentes, dire bonjour à la dame et faire beaucoup d'activités gratuites :

C'est éducatif.

Sur la route, chaque groupe est un convoi, nous marchons et roulons donc, à droite de la chaussée.

Application du code de la route et des règles de sécurité, mais c'est quand même dangereux.

Nous découvrons chaque lieu, avec ses avantages, mais aussi ses inconvénients, parfois ses dangers, falaises, routes à proximité du camp, baignades...

Prises de risques calculées, c'est de notre responsabilité.

Nous vivons des moments exceptionnels :

- une tempête sur une falaise à Pourville, une roue de charrette cassée à Quiberville, les garçons qui font les troncs des églises avec une enquête de gendarmerie dans le camp, un cinéma en plein air, un concours de plage, un cirque ambulancier, un concours de cuisine,

C'est formidable !

En vivant 24h00/24 avec les jeunes, l'on apprend à bien se connaître et à s'apprécier mutuellement sur un mode vacances, complètement différent de l'année scolaire. Cela crée des liens, des relations plus socialisantes où l'on doit faire souvent des efforts sur soi-même,

C'est humanisant !

Notre motivation de départ ? C'est de favoriser un climat propice pour que chacun vive des vacances enrichissantes et y éprouve du plaisir.

Pour moi, ce fut enthousiasmant !

Le projet de mon intervention est de vous décrire le plus précisément possible les bases d'un scénario éducatif qui a tenu ses promesses. Il a été conçu intuitivement à une époque où les valeurs morales et éducatives étaient... universelles. Cette expérience s'est renouvelée 10 années consécutives de 1958 à 1967. Quelques 50 ans après, nous pouvons nous interroger : pourquoi cela a-t-il marché ? Et quels sont les principaux facteurs qui ont été déterminants dans cette expérience réussie ?

Je vous livre donc ces quelques repères pédagogiques :

- sécuriser par une préparation méticuleuse et donner une place importante à la créativité du jeune et le responsabiliser selon ses possibilités.
- l'aider à vivre, même avec sa marginalité par l'installation de la confiance réciproque.
- utiliser le narcissisme du jeune en le valorisant et en l'orientant vers des actes altruistes, générosité, don de ses efforts, don de sa participation.
- utiliser des actes éducatifs exceptionnels (durant ce camp de vacances), afin que les jeunes élargissent leur champ symbolique et social en leur procurant un grand nombre de découvertes.

- dédramatiser les situations difficiles sans les banaliser.
- vivre cette période de vacances avec beaucoup de chaleur humaine, c'est savoir accueillir le jeune et l'accompagner, c'est avoir une bonne écoute de ses difficultés, c'est donner une place importante à l'humour.
- mettre en relief les éléments positifs du jeune plutôt que ses défauts.
- Et enfin faire respecter la loi de la société et en premier lieu à travers les règles de vie du camp.